



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Caen – Place de la République

Opération préventive de diagnostic (2016)

Vincent Hincker



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/70929>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Vincent Hincker, « Caen – Place de la République » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/70929>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Caen – Place de la République

Opération préventive de diagnostic (2016)

Vincent Hincker

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Calvados

- 1 Un diagnostic archéologique a été prescrit dans le cadre d'un projet de redynamisation économique du centre-ville, mis en place par la municipalité de Caen, comprenant l'implantation d'un espace commerçant doté d'un parking souterrain dans la partie occidentale de l'actuelle place de la République. Le terrain concerné (parcelle KX-61), d'une surface d'environ 5 800 m², consiste en un parking de surface ainsi qu'un petit square dans lequel est signalé au sol le tracé du chœur de l'ancienne église des Eudistes. En effet, le projet d'aménagement se situe à l'emplacement de l'ancien séminaire des Eudistes fondé en 1664 et transformé en hôtel de ville en 1791. Tous les bâtiments qui couvraient l'essentiel du terrain concerné par le futur projet commercial ont été détruits par les bombardements de juin et de juillet 1944.
- 2 L'objectif du diagnostic visait moins à étudier l'état de conservation des bâtiments du séminaire qu'à évaluer l'intérêt de procéder à l'étude des traces d'occupations antérieures, dans un espace situé en bordure de la ville médiévale et resté marécageux jusqu'à son insertion dans l'espace urbain à l'aube du XVII^e s.
- 3 Les sondages ouverts dans la partie occidentale de la place ont permis de constater l'absence de vestiges antérieurs au XVII^e s., et cela jusqu'à une profondeur de 3,4 m sous le niveau de circulation actuel. Ce n'est donc qu'au XVII^e s. qu'apparaissent les premières traces de fréquentation du lieu, lorsque les terrains sont inclus dans l'espace urbain suite à la construction, vers l'ouest d'une fortification commanditée par Henri IV. Les derniers niveaux marécageux font progressivement place à une prairie humide servant occasionnellement de dépotoir pour des activités domestiques et artisanales. Puis, brusquement, le terrain est rehaussé de plusieurs mètres, probablement dans le cadre du projet d'urbanisme engagé par les échevins de Caen. Ce projet n'ayant pu

aboutir, le terrain est acquis par Jean Eudes afin d'y construire un séminaire. Les travaux débutent en 1664 par l'édification de l'église dont les fondations ont été retrouvées dans les sondages archéologiques. Ces dernières confirment les témoignages écrits selon lesquels le chantier de construction s'est avéré complexe, en raison de l'instabilité des sols et du manque de financement obligeant l'interruption des travaux à plusieurs reprises. Les sondages ont aussi permis de confirmer un certain nombre de plans conservés dans les archives restituant ainsi la position des bâtiments du séminaire bâtis au XVIII^e s., les jardins et leurs aménagements ainsi que les cours refaites au début du XIX^e s., lorsque le séminaire devient l'hôtel de ville de Caen.

- 4 Les sondages archéologiques ont démontré que les élévations de l'église et des bâtiments du séminaire, constituant alors l'hôtel de ville, ont disparu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale dans le cadre des travaux de déblaiement et de nivellement qui ont suivi leur destruction par les bombardements américains du 7 juin et du 7 juillet 1944.
- 5 Ces travaux ont toutefois épargné les comblements des caves lorsque le sol de celles-ci était plus bas que les chaussées des rues adjacentes. En effet, le nivellement entrepris dans le cadre de la reconstruction de la ville de Caen a consisté à évacuer tous les gravats jusqu'à la hauteur des rues environnantes afin d'aménager un parking. Les comblements subsistants conservent les témoins directs de l'état des lieux au moment des deux bombardements qui ont provoqués la destruction complète de l'hôtel de ville.
- 6 En définitive, les sondages archéologiques sont venus partiellement confirmer et compléter les informations contenues dans les archives des périodes modernes et contemporaines. Aucune trace d'occupation médiévale ou antérieure n'a pu être détectée. Il semble que le terrain sondé soit resté jusqu'au début du XVII^e s. une zone peu propice aux activités humaines susceptibles d'avoir laissé des traces détectables par l'archéologie.

Fig. 1 – Vue des fondations de l'église fondée en 1624



Cliché : CD 14.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtd1Ms3ERUXz>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

VINCENT HINCKER

Département du Calvados (service Archéologie)